



Cum Sideribus

Pleine Lune du 18 octobre 2013

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles.

Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 17 novembre : l'élément Eau

PL du 17 décembre : l'élément Feu

L'ÉLÉMENT AIR

Soleil en Balance

Le Soleil est bien seul en Balance ces temps-ci. Non seulement seul dans ce signe qu'il traverse chaque année pour inaugurer l'automne mais seul en signe d'Air. En effet (à part la Lune) aucune planète ne s'est trouvée en Verseau depuis fin février et aucune en Gémeaux depuis mi-juillet. Les deux planètes, se déplaçant toujours dans la proximité du Soleil, ont déjà quitté la Balance ; le 11 septembre pour Vénus et le 29 septembre pour Mercure.

Cette situation renforce le statut du Soleil comme seule étoile à laquelle la Terre se relie directement et sa fonction de centre de notre système, l'héliocosme. Se pourrait-il que cette solitude du Soleil soit propice à une concentration de rayonnement faisant renaître les qualités de la Balance dans un aspect purifié ?

L'élément Air, en se répandant dans tout l'espace, relie toutes choses. Ces mises en relation conduisent à de nouvelles expériences qui stimulent le mental et la pensée et élargissent la conscience à de nouvelles dimensions. La Balance, en tant que signe d'Air cardinal, initie ces processus d'échanges subtils et constamment changeants. Seul signe du Zodiaque à ne pas être représenté par une figure des règnes animal ou humain, il est symbolisé par un objet produit par l'homme lui-même et non par la nature. L'objet appelé balance témoigne de l'existence d'une culture et de sa tentative de recherche d'équilibre et de justice. Au centre de son mécanisme, se trouve un point constant et garant d'une volonté de maintenir la relation entre opposés : jour/nuit, yang/yin, individu/ collectif, matière/esprit, etc. Le signe de la Balance concerne avant tout la mise en relation des qualités humaines.

Par contre, le mode cardinal, qui correspond au signe de la Balance, est très occupé ces temps-ci ; et de façon prolongée puisque que ce sont des planètes lentes qui les occupent. Pluton en Capricorne, Uranus en Bélier et Jupiter en Cancer.

Le mode cardinal correspond à l'expérience du changement provoqué par le pouvoir de la Vie toujours capable d'engendrer des formes nouvelles. Ce pourrait être une invitation à participer activement aux grands changements que nous vivons par des positions nettes et des actions précises. Il y a une analogie entre les climats de crise et ce type de « grand carré » en mode cardinal. C'est une capacité de trouver des solutions immédiates aux problèmes qui se déclarent. Reste à définir l'essentiel de ce qui est à renouveler dans ces moments critiques : l'économie ? la paix ? l'amour ? le confort ? les liens du sang ? les liens de fraternité ? Ou toutes autres expériences relationnelles qui nourrissent nos inquiétudes.

Que pourrait nous suggérer la Balance au moment où le Soleil complète ce « grand carré » ?

L'automne est là non seulement dans la nature mais également dans notre civilisation, il est temps d'élaborer des idées-semences garantissant le renouvellement des facultés humaines prometteuses de possibilités non encore révélées. C'est dans nos relations que peut s'établir un espace de transformation, c'est là que nous pourrions contacter la source d'amour que chacun porte en soi et qui peut se révéler dès que les qualités humaines sont reconnues dans leur diversité. Il s'agit d'être vraiment soi-même, au plus proche de ce que nous estimons comme valeurs essentielles à l'être humain pour permettre à l'autre de l'être aussi.

Claire-Andrée Gagné

L'air des Gémeaux est un air léger. Il semble aller dans plusieurs directions. C'est un air curieux qui s'infiltré partout.

Même les haies coupe-vent ne sont jamais assez hautes pour arrêter sa course.

L'air de la Balance est plutôt doux. Il ne gifle pas aux joues car cet air cherche à relier ceux qu'il rencontre sur son chemin. Il ne souffle pas trop fort car cela pourrait faire fuir ceux qu'il cherche à rassembler. C'est un air plutôt harmonieux que nous laissons volontiers nous envelopper.

L'air du Verseau est un air plutôt électrique. Il semble nous pousser dans le dos et pas toujours de façon très douce. Cet air fait penser au chien de berger qui cherche à rassembler son troupeau pour le conduire vers des prairies nouvelles, plus vertes et plus vastes.

Dans la psychologie jungienne l'air symbolise la fonction pensée.

La pensée est une fonction dite rationnelle. La pensée analyse, différencie : c'est la réflexion et la logique qui dominent dans cette fonction qui peut être assez froide et parfois un peu trop dans le jugement.

«Le vent est l'Air, l'Air est la Vie et la Vie est l'âme. Les noms latins animus, esprit et anima, âme sont les mêmes que le terme grec anemos, vent.»

| Jung : *L'homme à la découverte de son âme.*

De même que l'air chasse les nuages et permet au ciel de redevenir bleu, la pensée offre l'opportunité de prendre de la distance face aux difficultés de la vie et de leur donner un sens. Nous pouvons alors retrouver un équilibre intérieur.

Pendant cette lunaison, seul le Soleil se trouve dans un signe d'air, la Balance.

Ce signe offre l'opportunité de prendre conscience que l'autre existe et qu'il a les mêmes droits que nous.

Quel est cet autre, qui est aussi moi-même ? Que peut-il m'apprendre et que puis-je lui apprendre ? Je me regarde dans un miroir afin de voir si je suis bien coiffée mais c'est grâce à la relation que je

peux comprendre ce qui se passe en moi. L'autre peut me révéler ce dont je n'ai pas encore conscience.

La phase Balance est un moment où l'on peut expérimenter une autre façon d'être ensemble, plus respectueuse de l'autre.

C'est le moment que choisit un responsable politique français pour affirmer que certaines populations, en l'occurrence les Roms, sont dans l'incapacité d'évoluer - ce qui veut dire pour lui devenir comme nous - et représentent donc une menace pour la communauté.

Les différences ne sont pas antagonistes mais complémentaires.

Il est très agréable de voir en l'autre son propre reflet mais celui qui me renvoie quelque chose de difficile peut me permettre d'aller plus loin dans la connaissance de moi-même.

Ce qui me conforte dans l'image que j'ai de moi-même, fut-elle erronée, me procure en effet une certaine satisfaction et me sécurise. Ce qui, au contraire, va à l'encontre de cette image ou de ce reflet peut être douloureux, voire effrayant, mais me permet également d'avancer dans la connaissance de moi-même car je suis remis en question.

Les signes d'air suivent les signes de terre.

Les Gémeaux viennent après le Taureau et offrent l'opportunité de comprendre la matière afin que celle-ci nous donne ce qui est nécessaire à la vie.

La Balance suit la Vierge et permet de développer la conscience par le partage.

Le Verseau suit le Capricorne et sa spécificité devrait permettre d'utiliser les fruits résultant des efforts de chacun pour être au service de tous et permettre ainsi l'avènement d'une société plus juste.

« La pensée est la capacité de relier de manière cohérente et formelle les images de l'existence dans la conscience. »

Dane Rudhyar : *Vers une conscience planétaire*

Pilar Lebrun-Grandie

Turbulences autour d'une table de salon

Ariel et sa compagne Esther, projettent un voyage au Cambodge avec leur amie Clio. Ils discutent de l'organisation de ce voyage. (tous trois ont le Soleil en signe d'Air...) ⁱ

- J'ai commencé à amasser toute la documentation sur le Cambodge, commence Ariel sur un ton enthousiaste, j'ai rapporté des catalogues de voyage, un guide, une carte du pays, j'ai aussi deux beaux livres de photographie, je vais vous montrer les images superbes !
- Super ! Tu as bien fait, cela va nous permettre de réfléchir à notre itinéraire en fonction de nos choix, de ce que nous allons privilégier...répond Esther.
- Regardez le temple d'Angkor qui est sur la couverture de ce livre, il est tellement beau, cela doit être vraiment magique de découvrir toutes ces merveilles et je me réjouis vraiment de faire ce voyage avec vous, ajoute Clio.
- Alors on pourrait commencer à établir le programme en listant tout ce que l'on veut voir, en calculant les distances, pour estimer le temps entre chaque étape, etc. reprend Ariel.
- Je te vois venir, rétorque Esther, tu vas nous faire un programme si chargé qu'on n'aura plus aucune latitude pour laisser arriver l'imprévu !
- Oh évidemment, toi tu es capable de changer complètement d'itinéraire au gré de ton envie, d'une rencontre, comme le jour au Maroc où tu es partie deux heures avec des bergers qui t'avaient invitée à prendre le thé, ce qui nous a fait rater le bus et galérer des heures pour rejoindre notre hôtel !

- Tu sais bien que je ne supporte pas que tout soit balisé, répond Esther d'un ton vif, j'ai besoin de me sentir libre de suivre mon intuition du moment. On vit toute l'année prisonniers de cadres rigides, on ne va quand même pas s'imposer cela pendant les vacances !
- On peut sûrement s'arranger pour que le désir de chacun soit respecté, tempère Clio d'un ton conciliant, ne peut-on pas prévoir des plages de temps libre à l'intérieur de notre programme, afin que chacun puisse les utiliser à son gré ? D'autant qu'il faut toujours compter avec les impondérables qui risquent de remettre en question les prévisions trop arrêtées.
- C'est sûr, concède Ariel, mais il y a tant de choses à découvrir qu'on n'a pas trop de quinze jours pour voir le maximum de choses et je crois qu'il faut s'attendre à un programme assez chargé et s'y tenir. Je suis curieux de tout, et je vais vous concocter un itinéraire qui fera la part belle à la culture khmère, avec tous ces temples magnifiques, mais aussi à la nature, au fil du Mékong, et j'ai quelques contacts à Phnom Penh qui peuvent nous aider à pénétrer un peu mieux la ville et à rencontrer quelques cambodgiens ...
- Moi aussi je suis curieuse de découvrir toutes les facettes de ce pays mais je ne veux pas me sentir enfermée par un circuit trop nourri et minuté, s'entête Esther,...cela m'angoisse, tu sais que je suis capable de te planter au beau milieu d'une route pour suivre un petit chemin qui m'inspire ou prendre le temps de musarder sur un marché local, en dépit du programme... Ces moments sont précieux, les rencontres ne se prévoient pas, elles surviennent et cela fait essentiellement partie du voyage pour moi. Et, mon chéri, tu sais que cela ne te vaut rien de vouloir trop contrôler, ce n'est pas bon pour ton état nerveux !
- Je partage le point de vue d'Esther, et même si je trouve important de ne pas partir à l'aventure et de bien peaufiner notre itinéraire, j'ai envie que nous prenions le temps de nous imprégner de l'harmonie qui semble émaner de cette civilisation khmère, et cela ne peut se faire au pas de course, poursuit Clio, je souhaite pouvoir aller à la rencontre des habitants dans des villages traditionnels, entrer dans une échoppe d'artisanat pour dénicher des souvenirs authentiques, et pardessus tout je voudrais avoir suffisamment de latitude lors de la visite d' Angkor pour contempler toutes les merveilles architecturales des temples, les bas-reliefs, et m'attarder devant tous ces magnifiques visages au sourire énigmatique de la chaussée des géants pour prendre des photos...
- Je vois que vous êtes toutes les deux contre moi, rétorque Ariel d'un ton un peu pincé.
- Ne te vexe pas, tempère aussitôt Clio, je ne te fais aucun procès d'intention mais je préfère que les choses soient bien établies avant le départ, ainsi chacun pourra y trouver son compte et il n'y aura pas de mauvaises surprises. Il vaut mieux avoir ce genre de débats ici que là-bas et je souhaite vraiment que notre voyage se déroule dans la bonne humeur et la sérénité.
- Tu sais ce qu'on fera, mon chéri, lorsque Clio et moi en auront un peu marre de ton rythme forcené, on prendra la tangente et on te laissera filer, rendez-vous à l'étape suivante, ça te va ? susurre Esther d'une voix suave. Et comme tu seras épuisé le soir, je te ferai un bon petit massage.
- Bon j'ai compris, répond Ariel, je vais établir le projet de notre voyage en tenant compte de vos observations et je vous le soumettrai pour que nous soyons tous bien d'accord sur les différentes étapes et vous me direz s'il y a suffisamment de place laissée au hasard, à l'imprévu...
- Parfait, conclut Esther, voilà une affaire entendue, alors on te laisse préparer tout cela. Et on te fait confiance pour avoir un programme riche et varié, on te connaît... Je suis vraiment impatiente d'aller à la découverte de ce pays, et d'essayer de saisir l'esprit qui l'anime, sa spiritualité... Et maintenant, c'est le moment de porter un toast à notre voyage qui, j'en suis sûre, sera idyllique... !

Marie-Christine Bard

La Lune progressée en signe d'Air.

A la suite du premier volet concernant les signes de Terre, continuons à explorer la signification de la Lune progressée en signe. A la faveur de l'entrée du Soleil en Balance nous allons nous pencher à présent sur les signes d'Air.

Quand la Lune progressée arrive en signe d'Air, nous sommes invités à nous appuyer sur notre sentiment de sécurité (travaillé avec l'élément Terre) pour nous relier ... aux autres. Comme pour signifier que l'accent est mis à présent sur la relation, nous trouvons deux des signes d'Air sur trois dans l'hémisphère collectif. Le signe des Gémeaux qui se situe dans l'hémisphère personnel (dans le zodiaque archétypique), nous invite lui aussi aux échanges. L'air que nous respirons, invisible mais chargé de substances provenant de contrées les plus lointaines pénètre au plus profond de nous même. L'air transporte des pollens, des virus, des odeurs. Il transporte aussi des matières fines comme les grains de sable du désert bien loin de leur lieu d'origine. Ce brassage continu nous confronte à un échange permanent entre nous et les autres et nous invite à trouver la distance et l'ouverture juste. Pour respirer nous ne pouvons pas rester enfermés dans une boîte, nous sommes obligés de nous ouvrir sur l'extérieur. Le processus vital passe par les échanges et ce sont les signes d'Air qui représentent ce phénomène.

Quand la Lune progressée arrive dans le signe des Gémeaux nous pouvons vivre un appel semblable à celui ressenti par un enfant vivant son premier jour à l'école maternelle où l'apprentissage se fait au travers des jeux. La lune progressée en Gémeaux nous invite à nous alléger, à donner à la vie le goût de la découverte du monde environnant en se laissant tenter par l'interrelation avec cet environnement. Le risque en Gémeaux est de se disperser dans de multiples sources d'intérêt sans esprit de suite. Il faut dire que cette énergie vient secouer celle du Taureau jugée comme trop paresseuse et contemplative, à l'heure du besoin d'aller à la rencontre de la nouveauté. Les Gémeaux nous invitent à goûter à la joie de la découverte et de l'interaction sans soucis des conséquences. Bienvenue à la légèreté, aux apprentissages sans prise de tête, aux relations sans engagements juste pour partager la joie d'échanger conjuguée au présent. Avec l'énergie Gémeaux nous pouvons renouveler notre approche de la vie au quotidien en posant un regard neuf et curieux sur ce qui nous entoure et en accueillant favorablement tout changement comme une opportunité à stimuler notre vitalité.

Au moment de l'équinoxe d'automne, la durée de la nuit devient supérieure à celle du jour. En astrologie cela correspond, à partir du signe de la Balance jusqu'au signe des Poissons, à l'importance de plus en plus grande que nous devons accorder à notre appartenance commune. Il ne s'agit pas pour autant d'oublier notre individualité mais de l'ouvrir, de la mettre à l'épreuve d'une conscience élargie à la dimension de nos possibilités. D'une certaine manière le passage de la Lune progressée dans le signe du Bélier représente la source de ce qui peut être développé au moment où la Lune P arrive en Balance. Ce qui a pu naître en Bélier sur un plan personnel doit trouver son accomplissement dans la relation au moment du passage en Balance. Le besoin intérieur qui prend le devant de la scène en Balance tourne autour de la relation de couple. L'affirmation personnelle dont la source se trouve en Bélier peut se manifester d'une manière trop ou pas assez personnelle et amener des difficultés que nous pouvons ressentir pour mieux les guérir au moment du passage de la Lune P en Balance. La relation à deux est l'ébauche de toutes les relations et probablement la plus difficile. Là, l'air que l'on respire est chargé des effluves de la personne qui partage le même espace de vie et nous devons réajuster notre respiration pour ne pas gêner celle de l'autre tout en emplissant pleinement nos poumons. Si par facilité apparente nous avons pris l'habitude de nous accorder sur le rythme et les demandes de l'autre où à l'inverse dirigeons plus ou moins sa vie, nous pouvons sentir monter les effluves d'un malaise relationnel. Un réajustement peut être nécessaire afin que chacun prenne sa part de responsabilité. Une fois les rééquilibrages opérés, chaque partenaire devrait sentir les résultats de l'amélioration en se sentant à la fois plus libre et plus relié à l'intérieur de la relation.

Le troisième signe d'Air le Verseau ouvre et élargit encore notre besoin et notre capacité d'être en relation. Forts de nos expériences précédentes vécues sur le mode de l'énergie d'Air, c'est-à-dire avec un certain détachement émotionnel, nous voilà invités à utiliser cette aptitude sur le terrain plus vaste de la société. Nous allons pouvoir mettre à l'épreuve du groupe humain le résultat de ce qui a pu être élaboré sur le plan d'une expression personnelle authentique en Lion. L'Air joue ici aussi son rôle d'ouverture vers des idées et des relations nouvelles sous la forme d'idéaux à partager dans

des groupes. L'Air du Verseau peut se manifester par le mécontentement. Ce mécontentement peut s'amplifier en révolte si le sentiment de liberté et l'envie de renouvellement ne donnent pas satisfaction. Le besoin fondamental en Verseau est de se sentir utile socialement en se mettant au service d'une cause qui selon le concept adopté améliore ou améliorerait le sort du groupe social considéré et, au-delà, de l'humanité. En Verseau le passage de la Lune P accentue le besoin de partager un même idéal. Plus on avance dans les signes et plus le contraste entre le signe collectif et le signe personnel qui lui fait face est important. La qualité de la manifestation des besoins Verseau dépend de la bonne intégration des besoins Gémeaux et Balance ainsi que de l'expression personnelle expérimentée en Lion. Une attitude qui tourne autour de la provocation ou une trop grande implication dans des responsabilités sociales peut évoquer un déséquilibre entre investissement personnel et collectif. Pour autant, au moment de ce transit nous sommes invités à utiliser nos aptitudes personnelles le plus généreusement possible dans le collectif. Nous nous sentons nourris si nous avons le sentiment de nourrir les autres et plus encore de faire partie d'un même groupe, où chaque membre épaula les autres et leur apporte sa part.

Martine Bouyer

Le Mariage d'Angeline et Valentin.

Un mois plus tard (cf dernier numéro du Cum Sideribus, « promenade terrienne ») nous retrouvons Angeline à la veille de son mariage...

Pendant qu'Angeline subissait les assauts intérieurs d'émotions profondes et complexes, tressées à la fois de joie et de stress, on s'activait beaucoup autour d'elle.

Ainsi son jeune frère Ludo avait pour une fois lesté d'un peu de sérieux sa perpétuelle insouciance à laquelle le destinait peut-être son prénom, - ludo signifiant « je joue » en latin-, pour aider les siens dans la préparation du mariage. Depuis le début des préparatifs, il avait rédigé des messages pour les invitations, collecté les adresses des invités, passé des milliers de coups de téléphone, écrit des millions de sms et avait fini par devenir un central téléphonique à lui seul, un avatar humain et Gémeaux de la déesse aux mille bras. Dans l'effervescence des dernières mises au point il courait de la maison familiale vers les divers acteurs de la cérémonie ; tout le monde l'avait vu mais personne n'aurait su dire où il se trouvait tant il finissait par ressembler à un courant d'air. Cependant l'homme courant d'air aux mille téléphones avait trouvé le temps d'écrire des textes fort inspirés, poétiques et facétieux pour rendre hommage à sa sœur et lui souhaiter tout le bonheur possible.

De son côté la mère du futur marié, Mme Commilfaut ne ménageait pas ses efforts pour que la cérémonie soit un modèle de fête, de goût et d'harmonie. Elle avait surveillé la liste des invités pour éviter les oublis ou les impairs, avait exigé de vérifier la répartition des convives table par table, de façon à obtenir l'alchimie la plus harmonieuse possible et avait rhabillé toute sa famille en fonction des dernières tendances de la mode.

Si son fils ne s'y était pas fermement opposé, elle serait même allée jusqu'à conseiller boutiques de mode et coiffeurs aux parents d'Angeline ; ce couple d'intellectuels brillants était en effet connu pour ses tenues imprévisibles et décalées, qu'elle trouvait trop excentriques. Mais Valentin avait su apaiser les craintes de sa mère ; né un 18 octobre comme elle, il avait beaucoup de points communs avec elle et se sentait lui aussi gagné par le désir d'associer la beauté à l'amour, de faire rayonner ces heures de fêtes pour semer des graines d'harmonie dans le cœur de tous les invités.

Mais sa finesse native lui faisait pressentir que le monde de l'apparence n'est qu'un infime reflet, et de plus souvent trompeur, de la beauté des cœurs. Il avait fait de son désir de beauté et d'amour une quête personnelle et intérieure, à laquelle il associait désormais Angeline. Tous deux étaient conscients des difficultés de la vie à deux mais ils avaient appris à se connaître et avaient bon espoir de concilier bonheur du couple et évolution personnelle.

Les parents d'Angeline quant à eux se réjouissaient de contribuer au bonheur de leur fille et participaient volontiers à tous les préparatifs, mais se sentaient souvent étourdis par la tournure des événements. Eux-mêmes ne s'étaient jamais mariés, et n'en avaient jamais éprouvé le désir. Le

mariage était à leurs yeux une institution bourgeoise et dépassée, et ils étaient un peu surpris que leur propre fille sacrifie à ce rituel mondain.

Les scrupules et les émotions qu'ils décelaient chez Angeline et Valentin les déstabilisaient même un tantinet, comme toutes les manifestations émotionnelles. Très engagés dans les combats contre la peine de mort, contre la faim, contre les mines antipersonnel, contre les injustices, abus, intolérances, tyrannies de toutes sortes sévissant dans le monde entier, ils étaient curieusement démunis face aux effusions personnelles dans leur entourage et assez froids face aux efforts de paraître déployés par Mme Commilfaut. Ils appréciaient la curiosité insatiable de leur fils Ludo, mais supportaient difficilement de le voir se disperser et changer d'avis fréquemment.

Le jour J cependant ils se fondirent dans l'allégresse générale. Ce fut une belle cérémonie et l'assemblée, touchée par l'engagement sincère du jeune couple, rêva un instant à une humanité réconciliée, aimante et heureuse.

Marie-Laure Liébert

Air et vie de l'Esprit.

Laissant de côté la fonction d'orientation vers le monde extérieur et d'adaptation à ce dernier des Signes d'Air, rassemblons quelques images suggérant comment leur aptitude à découvrir de nouveaux chemins de la connaissance, à établir un ordre et des liens entre les expériences vécues, à communiquer et échanger constituent autant d'aides sur un chemin spirituel, dans la rencontre avec le monde intérieur, la relation à l'âme et la quête du sens de la vie.

Alors qu'on souligne souvent l'inconstance des Gémeaux, les hésitations de la Balance et le froid détachement du Verseau, ces trois énergies deviennent des guides sur le chemin des profondeurs, à la condition, pour reprendre une expression de Jung, que "*l'Esprit ne dégénère pas en Intellect*", que la Pensée ne tombe pas dans l'abstraction desséchante, la culture des concepts pour eux-mêmes, l'arrogance du rationalisme.

Chacun des quatre Eléments de la Tradition indique une voie de l'accomplissement spirituel : dans le Feu, la foi nourrie de l'Intuition ; dans l'Eau, l'amour qui unit à des "Touts" toujours plus inclusifs ; dans la Terre, le salut par l'œuvre accomplie. Quant à l'Air, il mène à la **Connaissance**, par la voie que la tradition ésotérique appelait la Gnose, et à la **Sagesse** de celui qui "sait", à cette **Sophia** qu'évoque, après tant d'autres, Jung.

L'étymologie révèle l'équivalence symbolique qui dans nombre de cultures –"évoluées" ou qualifiées de "primitives"- associe, identifie les uns aux autres des termes tels que Divin, Air, Esprit, Souffle vital, Verbe, Logos , etc.

C'est la puissance créatrice du Divin décrite comme **Souffle** (Pneuma) qui ordonne le chaos primitif (le "tohu-bohu" biblique) et "animera" le premier homme.

"Le souffle d'Elohim planait sur la face des eaux" dit la Bible.

Dans les Upanishad, l'Esprit est vu, non comme intelligence rationnelle mais comme "**soi de sagesse**". *"C'est le souffle, le soi de sagesse qui, s'étant emparé de ce corps, le fait se dresser ... Le souffle, c'est la conscience, et la conscience c'est le souffle. Car tous deux résident ensemble dans ce corps et le quittent ensemble"* Kaushitaki Upanishad III.3.

L'Air, cet espace subtil, intermédiaire entre Terre et Ciel et qui les relie, évoque l'expansion, l'élévation vers les hauteurs, le mouvement, le renouveau, la quête. Depuis ce domaine invisible, les Dieux chargeaient des créatures "aériennes", génies ou anges, oiseaux ou papillons, de transmettre leurs messages aux hommes.

Mais, pour être réellement opérants, les liaisons qu'établit l'Air, les ensembles de relations qu'il instaure doivent être "cimentés", consolidés par son opposé-complémentaire, **l'Eau**. C'est ainsi qu'ici et là, dans une approche renouvelée de la Spiritualité, renaît actuellement la très ancienne notion d'une "**anima mundi**" commune à l'ensemble de la Création, à la fois "**spiritus**" et "**anima**", réceptacle de l'Esprit et flux vital animant le monde.

Le **Vent** (anémós en grec, de même racine qu'Anima), force vivifiante qui met l'Air en mouvement était censé être la manifestation surnaturelle des intentions divines, sanctionnant les comportements humains, se manifestant d'une façon émotionnelle par la douceur du Zéphyr qui conduit Psyché vers Eros ou la violence de la tempête qui emporte les vaisseaux d'Ulysse.
"Le vent souffle où il veut ; tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque naît de l'Esprit" Ev. Jean 3-8

Dans la symbolique hindoue, **Vayu**, dieu du vent, est souffle cosmique et verbe (logos) ; en rapport avec les dimensions de l'espace, il est le souverain du domaine subtil, entre ciel et terre.
Dans la tradition avestique de la Perse ancienne, le vent –émanation de l'Esprit- est le support du monde et le régulateur des équilibres cosmiques et moraux.

En Grèce, **Mercure-Hermès**, plus proche compagnon et messager du Soleil, était reconnu comme le seul dieu capable de circuler entre les trois mondes -céleste, terrestre et invisible- et de les relier. Symbole du **puer**, l'enfant divin de la psychologie, il était le "psychopompe", le conducteur des âmes. En Alchimie, à travers le métal qui porte son nom, il était la "materia prima" que l'adepte devait travailler ; en tant **qu'Esprit-Mercure**, il guidait l'accomplissement de l'œuvre et la menait à bonne fin.

Plus près de nous, Rudhyar développe la notion de **Mentat**, cette fonction supérieure de l'esprit humain capable de traiter principes et processus, de donner sens -en les reliant les unes aux autres- aux différentes facettes des expériences que nous vivons.

A méditer aussi ce qu'il écrit à propos des "**idées-semences**" : "*Une **pensée** résulte de l'activité intellectuelle d'un mentat qui pense ; il n'y a pas de pensée sans penseur. Mais les **idées** sont des entités qui existent dans un domaine mental extérieur aux penseurs humains. Vous tombez sur une idée, vous la cherchez ou elle vous vient. Vous le penseur, **recevez** l'idée, puis en faites une pensée, l'acceptez ou la rejetez, l'analysez et la liez à vos propres pensées ; ou, simplement, vous aimez le sentiment qu'elle vous procure, en jouissez, puis l'oubliez. Mais l'idée est là, que votre mentat la reçoive ou pas et quoi qu'il en fasse. On médite sur une **pensée-semence**, mais on est illuminé, fécondé et transformé par une puissante **idée-semence** ..."* (Cf. Revue RAH *Idées-Semences* n°4. 1997).

En Astrologie, le triangle des Signes d'Air propose trois démarches complémentaires d'union des contraires et d'accès à l'unité et à la richesse du monde intérieur.

Dans la **Balance**, le Masculin de l'Air relié au Féminin par la maîtrise de Vénus appelle à l'intelligence du cœur : "*On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux*" disait le renard au Petit Prince.

Dans l'Air Fixe, le "**Verse-Eau**" apparaît tantôt comme enfant, symbole de toutes les potentialités, tantôt sous les traits du vieil homme, porteur de sagesse ; l'onde qui s'écoule des deux amphores peut être vue comme eau céleste ou flux aérien.

Au portique des **Gémeaux**, les Jumeaux, frère et sœur, célèbrent la réunion des complémentaires dans la pensée unifiée et la communication authentique.

Henri Desforges.

ⁱ Vous l'aurez sans doute deviné, Ariel a le Soleil en Gémeaux, sa compagne Esther en Verseau et Clio leur amie en Balance